

Beneš, Pavel

Une hypothèse toponymique

Sborník prací Filozofické fakulty brněnské univerzity. E, Řada archeologicko-klasická. 1964, vol. 13, iss. E9, pp. [179]-182

Stable URL (handle): <https://hdl.handle.net/11222.digilib/110108>

Access Date: 29. 11. 2024

Version: 20220831

Terms of use: Digital Library of the Faculty of Arts, Masaryk University provides access to digitized documents strictly for personal use, unless otherwise specified.

PAVEL BENEŠ

UNE HYPOTHÈSE TOPONYMIQUE

I

Malgré le danger que l'on court toujours en émettant des hypothèses, celles-ci sont et resteront toujours le moyen indispensable pour pouvoir faire un pas en avant dans les efforts humains de trouver la vérité. Le toponymiste ne serait pas capable de travailler s'il n'avait pas de la hardiesse de les énoncer. Dans les autres disciplines linguistiques, on a toujours à sa disposition le contexte verbal qui aide et parfois suffit à résoudre les problèmes respectifs. Mais, pour interpréter un nom de lieu, le contexte verbal d'ordinaire fait défaut, le mot reste isolé et il n'est parfois qu'une dénomination, dont le sens ne se comprend plus. Tels sont les cas de bien des noms de lieux.

A ceux-ci appartient le toponyme VSETÍN en Valachie morave. D'où provient-il et que signifie-t-il? Il est bien commode d'expliquer les mots d'origine inconnue en les dérivant des noms de personnes. Purement et simplement, on propose un fondateur, nommé *Vsěta* quoique personne n'en sache rien. C'est ainsi qu'ont procédé Černý — Váša.¹

Si le contexte verbal manque, il est possible de s'adresser à un autre, à la situation géographique ou à l'histoire. Or, il semble que, dans le cas de Vsetín, ce soit l'histoire qui pourrait être décisive. En grands traits, pour simplifier l'état de choses, on peut distinguer quatre périodes du peuplement de la Moravie à quatre cents ans:

- 1° l'époque préceltique: depuis 800 jusqu'à 400 a. n. ère,
- 2° l'époque celtique: depuis 400 jusqu'au tournant de notre ère,
- 3° l'époque mixte (Marcomans, Quades, Romains): depuis le tournant de notre ère jusqu'à 400,
- 4° l'époque slave: depuis 400 jusqu'à nos jours.

Il y a des traces celtiques dans nos régions, p. ex. Jizera en Bohême, Bečva en Moravie, Tribeč en Slovaquie.²

Quoique la dernière époque s'appelle slave, on sait bien combien de populations sont venues en Moravie au cours des siècles. Il y avait des colonisations différentes, totales ou partielles, des territoires homogènes ou avec des enclaves; il n'y a rien de plus compliqué et plus complexe que l'origine des nations. Les éléments de leurs langues en donnent parfois des preuves éloquents. Sont venus p. ex. Avars, Cumans, Magyars, Valaques, Allemands. Les colonisations valaque et allemande sont assez bien connues.

Le nom de Vsetín pourrait s'expliquer de la colonisation valaque. Il serait trop hardi d'invoquer directement l'origine romaine ou latine quoique le mot nous y conduise. Dès le commencement je déclare que je ne veux pas tirer des conclusions quant à la date de la naissance de ce nom de lieu, ni je ne veux affirmer quelle population l'avait formé ou apporté. Il faut procéder avec le maximum de prudence dans ces questions. Si l'on trouve en Slovaquie p. ex. le village Halič

(près de Lučeneč), on ne peut pas affirmer que celui-ci a été fondé par une population venue de Galicie, région de Pologne: il y aurait suffi une seule personne ou une seule famille qui avait émigré en Pologne et était rentrée dans sa patrie. Il existe à Brno un quartier appelé parmi les habitants Changhaï, et personne ne pense aux Chinois. Les dénominations sont inventées et transportées d'un seul coup: elles voyagent très facilement. Nous croyons que cela puisse être le cas de Vsetín.

L'étymologie du nom, proposée jusqu'à présent, n'est pas probante. Du reste, il ne s'agit que d'une hypothèse qui se laisse remplacer par une autre. On soutient que Vsetín provient du nom propre VŠATA ou de ses variantes VŠATA, VSATA, VSAT. On trouve cette étymologie dans les deux livres de M. Václavek.³

Pourquoi n'acceptons-nous pas leur étymologie? Voici nos motifs:

1° Ce serait un fondateur fabuleux du château Vsetín, mais on ne sait rien de son existence.⁴

2° Il s'agirait d'un seul exemple de ce type de nom que l'on rencontre dans la toponymie morave et tchèque.⁵

3° Quant à la dérivation, du nom propre, ce nom représenterait une seule exception parmi les localités avoisinantes provenant dans la plupart des noms communs.⁶

4° L'étymologie de Váša—Černý, celle qui tire son origine de la racine du verbe „síti“ = „semer“, est populaire.⁷

5° En invoquant le nom de lieu Všetice en Bohême, on n'explique pas pourquoi dans un cas est la consonne s et dans l'autre la consonne š.

6° Les auteurs du livre sur les noms de lieux en Bohême ne mentionnent pas du tout le nom de Vsetín.⁸

7° Les noms Vsat et Vsata sont, sans aucun doute, inventés pour pouvoir expliquer les dérivés contenant la voyelle a, à savoir *vsatský*, *vsacký* (adjectif de Vsetín), *Vsacan* (nom, habitant de Vsetín — ville ou district).

II

Il est facile de rejeter l'étymologie qui tâche de chercher l'origine du mot dans un nom propre. C'est un procédé très commode, comme nous l'avons déjà dit plus haut, de renvoyer aux noms propres qui ne sont pas attestés. Mais il est plus facile de ne pas accepter une explication que de trouver une meilleure solution nouvelle. Surtout quand on a affaire à une nouvelle hypothèse. Mettons en relief, dès le commencement, l'avantage principal de notre explication: nous avons cherché un nom commun qui pourrait se trouver à la base de la dénomination.

Il va sans dire que, en cherchant l'origine du nom de Vsetín, on devrait aborder aussi la question valaque (voir plus haut). A cause de la transhumance des bergers, plusieurs mots d'origine roumaines sont venus jusque dans les dialectes moraves. En premier lieu, ce sont les termes, concernant l'élevage de moutons montagnard, connus et reconnus de tout le monde,⁹ en second, les traces toponymiques, p. ex. Dil(y)¹⁰ et même Visalaja.¹¹

Alors, rien de plus naturel que de commencer à réfléchir sur le mot roumain „sat“ signifiant „village“. A première vue, on va objecter qu'il y manque la consonne initiale v. Ce qui est vrai. Il faut encore noter que la consonne initiale dans *vsatský*, *vsacký*, *Vsacan* n'est jamais sonore et ne peut l'être; on y prononce un f.¹²

Le mot roumain „sat“ avait au commencement la consonne f: Son étymologie est bien connue: il provient du latin, du mot commun FOSSATUM,¹³ désignant

un lieu fortifié à l'aide d'une fosse. Ce mot n'est pas isolé dans l'Europe de l'Est; il existe de même en albanais (fšat) et en grec (fussaton) à même sens.¹⁴

Vu le sens du mot et sa fréquence, ce serait l'intermédiaire du roumain qui semble être plausible quoiqu'on ne sache rien de l'époque et des circonstances dans lesquelles le mot est venu dans nos contrées. Le nom de Vsetín est assez ancien (attesté en 1396). A ce qu'il paraît, les formes *fsacký*, *Fsacan* sont plus anciennes si l'on peut croire que le château avait été fondé au XI^e siècle sous le règne du prince tchèque Břetislav. On peut supposer qu'il s'y trouvait, avant la fondation d'un château, une localité nommée FSAT.

L'influence directe du latin est trop séduisante malgré les difficultés du point de vue phonétique, c'est-à-dire à cause de la perte de la voyelle *o* et, par là, de la première syllabe. Mais, si l'on voulait chercher des connexités économiques, on pourrait invoquer les deux routes connues du commerce romain: celle de Carnuntum, le long du fleuve Morava, par la porte de Hranice jusqu'en Pologne, et celle de Brigetio à travers la Slovaquie (Nitra) par le Pas Jablunkov et en Pologne.

Qu'on se rende compte des traces romaines attestées par les trouvailles de Trenčín, Uherský Brod et Uherské Hradiště. Il est clair que les deux routes mentionnées avaient servi selon les circonstances. L'une étant bloquée, soit par des tribus soit par des obstacles de la nature (p. ex. inondations), les commerçants pouvaient voyager en utilisant les pas reliant les deux routes: ceux de Vlára et de Lysá. Celui-ci est facilement accessible et relie les vallées de Váh et Bečva, affluent de Morava, sur la rive duquel est situé Vsetín.

Ce serait notre hypothèse. L'origine du mot semble être claire, à savoir celle latine. Nous préférons l'intermédiaire du roman oriental, c'est-à-dire du roumain „sat“, signifiant „village“ et provenant, de même que les formes albanaise (fšat) et grecque (fussaton) du latin FOSSATUM. Comment était ce fossatum? On l'ignore. On pourrait attendre une réponse de la part des archéologues. S'ils ont de la chance, ils pourront confirmer la présente hypothèse.

NOTES

¹ *Frant. Černý a Pavel Váša*, Moravská jména místní. Brno 1907. Page 36: Vsetín: 1396 per Wsetin od os. Vsěta, kmen sěja-, v českém sieti, siti. Page 120: sěja- Vsěta (Vř-sět-a)-příp. -inř; c'est-à-dire avec le suffixe -inř.

² *Pavel Beneš*, Une trace celtique dans la toponymie de l'Europe centrale. SPFFBU 1957, E 2, p. 129-134.

³ *Matouš Václavek*, Dějiny města Vsetína a okresu Vsackého. Vsetín 1901², p. 8-9. *Le même*, Vlastivěda moravská. Vsatský okres. Brno 1909, p. 50, note: Od téhož osobního jména (Vsata nebo Všata) odvozen jest název české osady Všetice.

⁴ *Antonín Profous—Jan Svoboda*, Místní jména v Čechách IV. Praha 1957, s. v. Všetice. Le nom est précédé d'un astérisque: *Všata.

⁵ Voir les livres de *Černý—Váša et Profous—Svoboda*.

⁶ *Václavek*, Dějiny, p. 8: „Co se našeho Valašska, příp. okresu Vsackého týká, máme tu taková jména osad, která se co do stáří, jak praveno, nemohou rovnati jménům rodovým, ale máme zde zvláště jména topická (místná), totiž dle povahy místa nebo půdy utvořená. Vsetín sám tvoří takřka výjimky, odvozuje jméno své od zakladatele hradu Vřata (Vřeta).“

⁷ *Václavek*, Dějiny, p. 9: „Moc rodin sa naosazovalo ve Vsacku „u žebřáčky“ a osadě začaly pravít „Vsetín“, a to z teho: dyž sa jeden druhého vypsávali, cos do téj „noviny“ (nové půdy) vsěl, co ste do téj noviny vseli, a pořád enom o tom vsetí sa mluvilo... a tož od teho „vsetí“ má město jméno Vsetín...“

⁸ Voir la note 4.

⁹ Voir les travaux de *F. Miklosich*, Über die Wanderungen der Rumunen in den dalmatinischen Alpen und den Karpaten. Wien 1879; *D. Cránjalá*, Rumunské vlivy v Karpatech se zvláštním zřetelom k Moravskému Valašsku. Praha 1938.

¹⁰ *Václav Machek*, Etymologický slovník jazyka českého a slovenského. Praha 1957, p. 86.

¹¹ *Pavel Beneš*, O původu a významu místního jména Visalaja. Slezský sborník 52. 1954, 4, p. 535—537.

¹² *Jan Chloupek*, Východomoravské věty se zevšeobecňujícím osobním a neurčitým neosobním podmětem. SPFFBU 1962 A 10, p. 60: aj tí lidé stuoatát chodili p'ěšky na Fšefín.

¹³ *Dictionarul limbii române moderne*. București 1958, p. 736.

¹⁴ *H. Mihăescu*, Limba latină în provinciile dunărene ale Imperiului roman. București 1960, p. 206: „fossatum 'șant', întăritură': in saepibus vetustis lapidosis aut in fossatis sepium requires MARCELL. VIII 128; Φοσσάτων PROCOP. De aed. IV 11, p. 148, 27 localitate în Moesia inferior; Γεσιλαφοσσάτων PROCOP. De aed. IV 11, p. 146, 44, localitate în regiunea Haemimontium, din Bulgaria de azi. Din fōssatum s'au dezvoltat romînescul șat, albanezul fșat, neogrecescul fussaton. „Evoluția semantică ne face să credem că pe vremea așezării slavilor în Balcani satele romanice erau strîns legate de castelele militare sau au rezultat din ele“. SKOK, ZRPh L (1930) 518.“

TÓPONOMICKÁ HYPOTÉZA

Jméno valašského okresu a okresního města Vsetína i jeho odvozeniny vsatský, vsacký, Vsacan se vysvětlovaly pomocí předpokládaného vlastního jména *Všata. Je však možno vyjít z obecného jména znamenajícího „vesnice“, zachovaného v rumunském șat, albánském fșat a řeckém fussaton, jež mají společný základ v latinském FOSSATUM. Kdy a jak bylo toto jméno přineseno z východu, nedá se zatím vysvětlit. Bylo by ovšem možné pomýšlet na valašskou kolonizaci.